

# Avec Marie

# Prier pour les prêtres



Revue trimestrielle des mouvements  
*Foyer Marial et Mission Marie Mère des Prêtres*

N° 7 – Assomption 2021

## Prière à Marie Mère des prêtres

Vierge Marie, Mère des prêtres,  
apprends-moi à aimer les prêtres comme tu les aimes.

Dieu seul connaît toute chose  
et conduit l'Église avec Sagesse ;  
obtiens-moi un cœur d'enfant, plein de bienveillance et  
de miséricorde, toujours prêt à s'émerveiller devant la  
beauté du sacerdoce.

Prends-moi près de toi au pied de la Croix : que je  
puisse offrir Jésus au Père et m'unir à son offrande, en  
particulier lorsque je communie pour les prêtres.

Vierge Marie, je me remets entre tes mains.  
Sers-toi de moi, si tu le souhaites, pour donner aux  
prêtres et aux séminaristes le soutien spirituel et  
concret dont ils ont besoin.

Qu'ils s'attachent toujours plus à ton Cœur Immaculé  
et qu'ils nous mènent tous à la Joie éternelle !

Amen.

(*Imprimatur Paris 2019*)

## Sommaire

---

Le repos estival .....	3
Auprès de Marie.....	4
Ce qui donne du goût à la vie du prêtre .....	7
Le bienheureux père Édouard Poppe (1890-1924).....	10
Pourquoi prier pour les prêtres ?.....	13
Notre-Dame de Fatima et les prêtres .....	17
<i>La paternité spirituelle du prêtre</i> , P. Jacques Philippe.....	20
Chapelet pour les prêtres.....	23
Actualité de nos mouvements .....	25

# Le repos estival

Chers Amis lecteurs,

L'été est arrivé ! Même si tous ne peuvent pas prendre de vacances, le soleil et la chaleur donnent à cette saison une note plus souriante. Surtout que les restrictions sanitaires semblent s'alléger...

Du côté de la foi, des ordinations sacerdotales sont célébrées : portons bien dans nos prières ces nouveaux prêtres afin qu'ils soient saints ! Et la grande solennité de Notre-Dame de l'Assomption, patronne principale de la France, couronnera cette période.

Qu'est-ce que l'Assomption ? Marie est élevée au Ciel, non seulement avec son âme – comme tous les saints à leur mort –, mais aussi avec son *corps*. Fêter l'Assomption, c'est ainsi *célébrer la résurrection de la chair* que la Sainte Vierge anticipe par une grâce divine et parce qu'elle est restée immaculée, et que nous vivrons à la fin des temps le jour du Jugement dernier.

Ne serait-ce pas une invitation à soigner le *repos de nos corps* cet été ? Non pour l'idolâtrer, mais pour qu'il puisse mieux nous permettre d'aimer Dieu et notre prochain. Les prêtres aussi ont besoin de repos... pas seulement d'un changement de cadre d'activité pastorale « au vert » ! Alors confions leur été au Seigneur, et aidons-les si possible à trouver un vrai ressourcement.

Bon été ! Sainte fête de l'Assomption !

P. Sébastien Coudroy (Mission Marie Mère des Prêtres)  
[mariemeredespretres@gmail.com](mailto:mariemeredespretres@gmail.com)

P. Martin de La Roncière (Foyer Marial)  
[martin.delaronciere@yahoo.fr](mailto:martin.delaronciere@yahoo.fr)



# Auprès de Marie

*Né en 1970, le P. Renaud Saliba est entré dans la congrégation des Oblats de Marie Immaculée (OMI) en 1996 et a été ordonné prêtre en 2009. Il est recteur du sanctuaire de Pontmain depuis 2018.*

- **Père Renaud, pourriez-vous nous parler de votre famille et de l'éclosion de votre vocation ?**

Je suis né dans une famille catholique pratiquante. Mon Père est un Français d'Algérie d'origine maltaise, d'où mon nom à consonance orientale : « salib », en araméen, cela veut dire « la croix ». Ma mère est savoyarde ; elle est née dans un village non loin de l'abbaye trappiste de Tamié. Enfant, puis adolescent, j'ai beaucoup aimé mes années d'ACE (Action catholique des enfants). C'est au cours d'un séjour à Lourdes en tant que bénévole au Service Jeunes, quand j'avais vingt et un ans, que la foi a pris une grande importance dans ma vie. C'est la dimension internationale de l'Église, ainsi que la piété populaire, qui m'ont beaucoup marqué. Je suis retourné régulièrement à Lourdes pour guider des groupes de jeunes. En racontant l'histoire de Bernadette Soubirous, je me suis « auto-évangélisé » et j'ai compris peu à peu que j'avais le désir de consacrer toute ma vie à la découverte du Christ ressuscité.

- **Qu'est-ce qui vous a attiré chez les Oblats de Marie Immaculée ?**

Ce sont les Oblats qui, à l'époque, animaient le Service Jeunes de Lourdes. J'ai apprécié la confiance qu'ils accordaient aux jeunes bénévoles dans le travail pastoral. À leur contact, j'avais vraiment l'impression que la mission n'était pas une affaire de spécialistes mais quelque chose que l'on porte ensemble dans la diversité des charismes. J'ai aussi aimé voir la passion avec laquelle ils vivaient leur ministère et la proximité

qu'ils avaient avec les bénévoles et les pèlerins : le fameux « vivre avec » que j'ai eu l'occasion d'approfondir par la suite.

- **Pouvez-vous nous présenter brièvement les Oblats de Marie Immaculée ?**

Les Oblats de Marie Immaculée sont une congrégation religieuse missionnaire fondée en 1816 par saint Eugène de Mazenod et une poignée d'autres prêtres d'Aix-en-Provence. Au début, leur objectif était l'évangélisation des campagnes, mais rapidement la mission s'est étendue à d'autres continents. Dans la congrégation, il y a des frères et des prêtres. J'ai moi-même été frère pendant six ans après ma profession solennelle, puis j'ai cheminé vers le presbytérat. Il y a aussi, depuis une vingtaine d'années, une branche féminine de sœurs qui veulent vivre du charisme missionnaire de saint Eugène.

- **Vous êtes chapelain à Pontmain. Combien accueillez-vous de pèlerins chaque année et d'où viennent-ils ?**

Nous n'avons pas de statistiques précises, mais on estime à 150 000 le nombre de pèlerins par an. Le sanctuaire est ouvert toute l'année. Ces pèlerins viennent principalement de trois régions : les Pays de la Loire, la Bretagne et la Normandie. Il y a aussi beaucoup de groupes de la région parisienne qui viennent pour le week-end, et des pèlerinages organisés qui, en route vers le Mont-Saint-Michel, passent par Pontmain.

- **Selon vous, quelle est la caractéristique de Pontmain par rapport à d'autres sanctuaires mariaux ?**

Notre-Dame de Pontmain a deux titres principaux : « Notre-Dame de l'Espérance » et « Notre-Dame de la Prière ». Le thème de la paix est aussi très prégnant. Pontmain est un sanctuaire à la fois vivant et très paisible, très authentique. Les pèlerins ont le sentiment de vivre une vraie intimité avec la Vierge Marie, qui vient leur apporter la joie au milieu des épreuves (rappelons-nous que l'apparition a eu lieu en temps de guerre). L'espérance, c'est de réussir à accueillir la présence du Ciel dans les moments difficiles.

- **Quelles sont vos plus grandes joies, comme prêtre ?**

Des joies, il y en a beaucoup. Il y a la joie du partage : partage de la foi, partage de la mission, partage dans la convivialité. C'est merveilleux aussi quand on arrive à aider à se remettre debout une personne qui

a été terrassée. Mais la joie principale, c'est de contempler l'action de Dieu dans la vie des personnes.

▪ **Avez-vous des sujets de tristesse ?**

Il y a la tristesse qui vient de son propre péché. On doit faire avec ses limites qui sont parfois bien grandes. Il y a aussi la tristesse devant la souffrance des petits. Et puis, il y a également un manque d'unité dans l'Église qui m'attriste. J'ai parfois l'impression qu'il y a de plus en plus de chapelles et que cela devient difficile de célébrer l'Eucharistie ensemble entre catholiques. Je pense alors à Jésus qui a prié pour que nous soyons un (cf. Jn 17,11).

▪ **Y a-t-il un texte qui vous inspire particulièrement ?**

À Pontmain, Marie a reçu le nom de « Notre-Dame de l'Espérance ». Alors, je médite des textes sur l'espérance et j'aime en particulier celui-ci, tiré d'une conférence prononcée par Georges Bernanos en 1945.

L'espérance est une détermination héroïque de l'âme, et sa plus haute forme est le désespoir surmonté. On croit qu'il est facile d'espérer. Mais n'espèrent que ceux qui ont eu le courage de désespérer des illusions et des mensonges où ils trouvaient une sécurité qu'ils prennent faussement pour de l'espérance. L'espérance est un risque à courir, c'est même le risque des risques. L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme...

On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore. Le démon de notre cœur s'appelle "À quoi bon ?". L'enfer, c'est de ne plus aimer. »

Site du sanctuaire de Pontmain : <https://www.sanctuaire-pontmain.com>

Site des Oblats de Marie Immaculée : <https://www.omiworld.org>

# Ce qui donne du goût à la vie du prêtre



*Le 16 mai 2016, dans un discours aux évêques d'Italie, le pape François a porté un regard réaliste sur la situation du prêtre dans la société italienne d'aujourd'hui. Nous pensons que ce qu'il dit ici des prêtres d'Italie est valable pour ceux des autres pays occidentaux, et même au-delà.*

## ▪ L'action de l'Esprit Saint dans l'Église

«[...] L'Esprit Saint demeure le protagoniste de l'histoire de l'Église : c'est Lui qui habite en plénitude la personne de Jésus et nous introduit dans le mystère du Dieu vivant ; c'est Lui qui a animé la réponse généreuse de la Vierge Mère et des saints ; c'est Lui qui est à l'œuvre chez les croyants et chez les hommes de paix et qui suscite la généreuse disponibilité et la joie évangélicatrice de nombreux prêtres. Ce soir, je ne veux pas vous offrir de réflexion systématique sur la figure du prêtre. Essayons plutôt de renverser la perspective et de nous mettre à l'écoute, en contemplation. Approchons-nous presque sur la pointe des pieds des nombreux curés qui se prodiguent dans nos communautés ; laissons le visage de l'un d'eux passer devant les yeux de notre cœur et demandons-nous [...] :

Qu'est-ce qui donne du goût à sa vie ? Pour qui et pour quoi s'engage-t-il dans son ministère ? Quelle est la raison ultime du don de sa vie ?

## ▪ Semblable à Moïse

Le contexte culturel est très différent de celui dans lequel il a effectué ses premiers pas dans le ministère. En Italie aussi, de nombreuses traditions, coutumes et visions de la vie ont été entamées par un profond changement d'époque. Dans ce contexte, la vie du prêtre devient éloquente car elle est différente, alternative. Comme Moïse, le prêtre est quelqu'un qui s'est approché du feu et a laissé les flammes brûler ses ambitions de carrière et de pouvoir. [...] Notre prêtre est pieds nus face à une terre qu'il s'obstine à considérer comme sainte. Il ne se scandalise pas des fragilités qui secouent l'âme humaine : conscient d'être lui-même un paralytique guéri, il est aussi éloigné de la froideur du rigoriste que de la superficialité de ceux qui veulent se montrer condescendants à moindres frais. Il accepte au contraire de prendre l'autre en charge, se sentant associé à son destin et responsable de lui.

## ▪ Proche de tous

Avec l'huile de l'espérance et de la consolation, il se fait le prochain de chacun, attentif à partager son abandon et sa souffrance. Ayant accepté de ne pas disposer de lui-même, il n'a pas d'agenda à défendre, mais remet chaque matin son temps au Seigneur pour aller à la rencontre des gens et se faire connaître. Ainsi, notre prêtre n'est pas un bureaucrate ou un fonctionnaire anonyme de l'institution ; il n'est pas dévolu à un rôle d'employé ; il n'est pas davantage mû par les critères de l'efficacité.



Il sait que l'amour est tout.



## ▪ Un style de vie simple

Il ne cherche pas d'assurances terrestres ou de titres honorifiques, qui conduisent à avoir confiance en l'homme. Dans le ministère, il ne demande pour lui-même rien qui aille au-delà de ses besoins réels ; et il ne cherche pas à s'attacher les personnes qui lui sont confiées. Son style de vie simple et essentiel, toujours disponible, le rend crédible aux yeux des gens et le rapproche des humbles, dans une charité pastorale qui le rend libre et solidaire. Serviteur de la vie, il marche avec le cœur et au pas des pauvres, dont la fréquentation l'enrichit.

C'est un homme de paix et de réconciliation, un signe et un instrument de la tendresse de Dieu ; il veille à diffuser le bien avec la même passion que d'autres mettent à défendre leurs propres intérêts.

## ▪ Saisi par le Christ

Le secret de notre prêtre, vous le savez bien, réside dans ce buisson ardent qui marque son existence au fer rouge, la saisit et la configure à celle de Jésus-Christ, vérité définitive de sa vie. C'est la relation avec Lui qui le protège, le rend étranger à la mondanité spirituelle qui corrompt, ainsi qu'à tous les compromis et mesquineries. C'est l'amitié avec le Seigneur qui le conduit à embrasser la réalité quotidienne avec la confiance de celui qui croit que ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas pour Dieu. [...]

## ▪ Tourné vers le Royaume

Notre prêtre, avec ses limites, est quelqu'un qui s'engage jusqu'au bout : dans les conditions concrètes où la vie et le ministère l'ont mis, il s'offre gratuitement, humblement et joyeusement. [...] Il est l'homme de la Pâque, du regard tourné vers le Royaume, vers lequel il sent que l'histoire humaine chemine, malgré ses lenteurs, ses obscurités et ses contradictions. Le Royaume – la vision que Jésus a de l'homme – est la joie du prêtre, l'horizon qui lui permet de relativiser tout le reste, d'apaiser préoccupations et anxiété, d'être libre à l'égard des illusions et du pessimisme, de garder la paix dans son cœur et de la diffuser par ses gestes, ses paroles et ses attitudes. »

# Le bienheureux père Édouard Poppe (1890-1924)



*En tant que consacrée dans la Fraternité Missionnaire Marie Mère des Apôtres, une communauté au service de deux paroisses dans le Var, ma vocation première est de prier et d'offrir ma vie pour que les prêtres deviennent des saints. Je suis donc attirée par les exemples de saints prêtres comme le curé d'Ars, Maximilien Kolbe, Jean-Paul II, Vincent de Paul, Padre Pio et tant d'autres... Il y a trois ans j'ai découvert le bienheureux Édouard Poppe (fêté le 10 juin). Son exemple et ses paroles m'ont touchée et ont renouvelé mon désir de prier pour les prêtres.*

Édouard Poppe fut un prêtre belge du début du siècle dernier (1890-1924). Mort à trente-trois ans, il avait une santé fragile et a passé la moitié de ses huit années de sacerdoce en étant alité. Missionnaire auprès des jeunes enfants, formateur de séminaristes, accompagnateur spirituel, son fécond ministère fut consacré à promouvoir ce que lui-même cherchait à vivre : la sainteté.

Au lieu de vous raconter sa vie, j'aimerais surtout vous partager quelques-unes de ses paroles pour vous accompagner sur le chemin de la sainteté et dans votre désir de prier pour les prêtres.

## ▪ « Plutôt mourir que de servir Dieu à moitié »

Tout d'abord qu'est-ce que la sainteté selon Édouard Poppe ? Il nous le dit : « *Voici la sainteté en trois mots : aimer la volonté de Dieu.* »

Cette sainteté, selon lui, tourne autour de trois résolutions que nous trouvons aussi dans la vision des trois blancheurs de saint Jean Bosco, à savoir : l'amour de l'Eucharistie, la dévotion à la sainte Vierge Marie et la fidélité et l'obéissance à l'Église et au pape. À la question : quel est selon vous l'idéal de la sainteté ? Édouard Poppe répond : « *Vivre pour Dieu seul* ».

Alors, comment faire pour devenir saint ? Selon le père Poppe, la première chose, c'est de croire que l'on va le devenir avec la grâce de Dieu. « *Père Valentin dirait : "Je voudrais..." mais rares sont ceux qui disent : "je vais". Quoi qu'il en soit, Jésus attend que vous disiez avec fermeté : "je vais devenir un saint". Il vous prendra par la main pour vous conduire jusqu'au chemin de la perfection. Beaucoup ont peur de parler de ces mots car ils n'ont pas confiance en eux, ont peur de la souffrance et de la faiblesse, mais la puissance et l'encouragement sont cachés dans le silence de la grâce.* »

La sainteté est exigeante mais sans cesse l'abbé Poppe, comme un entraîneur sportif, encourage à suivre ce chemin : « *Pas de demi-Évangile ! Soyez saints. Et mettez-vous-y sans tarder.* » « *La sainteté exige un ininterrompu "plus haut !", avec un serein abandon... La Grâce est avec nous* ». « *Soyez saints, par-là vous serez vous-mêmes heureux et, sans vous en douter, vous rendrez tout votre entourage heureux.* »

### ▪ Dans les petites choses

Peut-être que cela nous paraît au-dessus de nos forces. Parfois nous avons l'impression que les saints sont ceux qui ont accompli des actions extraordinaires, ou ceux pour qui cela a été facile de renoncer à eux-mêmes. Pourtant Édouard Poppe se situe dans la lignée de la petite Thérèse de Lisieux. « *Se sanctifier, c'est croître, non pas sauter. Vous devez avoir particulièrement patience avec vous-même... Nous ne devenons pas saints en un mois, ni en deux ans.* » Comme sainte Thérèse de Lisieux, il affirme qu'être saint, c'est croire à l'amour de Dieu et c'est cela qui donne la force d'aimer en toute action, même les plus petites : « *Croyez, croyez que vous êtes aimés de Lui. Croyez, oh oui, en dépit de tout, et persistez à croire que ce monde égaré, Dieu l'aime toujours... Croyez à l'amour* ». « *La fidélité dans les petites choses est une note caractéristique dans la vie de tous les saints. Vos devoirs d'état, votre croix d'état, votre apostolat d'état sont les voies régulières de la sainteté, car ils sont l'infailible réalisation de la volonté de Jésus sur vous.* »

## ▪ Dans les difficultés

Être saint, c'est, entre autres, accepter et offrir « *nos croix d'état* », à savoir les souffrances et contrariétés quotidiennes. C'est un élément essentiel de la vie d'un saint, et d'un saint prêtre. Édouard Poppe disait : « *Le Christ a souffert ! Nous voulons devenir des prêtres saints et efficients : Frères nous devons souffrir ! [...] Travailler est bon, prier est mieux, souffrir est le meilleur. Acceptons tout revers, toute contradiction, toute maladie, toute épreuve intérieure ou extérieure, comme de vrais amis de la croix : dans la croix est le salut pour nous et pour les âmes.* » « *La prière la plus puissante, la plus réelle est le sacrifice : rester hostie avec l'Hostie. Une croix supportée cinq minutes avec patience fait plus que tout un encrier d'écrits. Un cœur de prêtre qui ne saigne pas n'est pas un cœur de prêtre.* »

## ▪ De saints prêtres pour porter du fruit

Enfin cette sainteté porte du fruit pour la conversion du monde. Le père Édouard Poppe disait : « *Soyez saints ! Seul le feu allume l'incendie !* » « *Une âme sainte suffit largement à faire revivre toute une paroisse.* » « *On se plaint du manque de prêtres. La réalité, c'est qu'il y a trop peu de saints prêtres. S'il y avait plus de saints prêtres, il y aurait aussi plus de saints parmi les chrétiens. Si nous pouvions, par nos sacrifices, obtenir de Jésus ne fût-ce qu'un prêtre saint chaque année, le monde entier serait bientôt sanctifié.* » N'est-ce pas motivant pour nous qui voulons prier pour les prêtres ? Le démon disait aussi au saint Curé d'Ars : « *S'il y en avait trois comme toi sur la Terre, mon royaume serait détruit !* »

Édouard Poppe affirmait : « *Obtenir un prêtre, sanctifier un seul prêtre, c'est devenir mère et source de joie d'une légion d'âmes. Jésus bénit de façon spéciale ceux qui prient pour ses futurs prêtres.* » Le bienheureux Poppe est non seulement prêtre, mais aussi un priant pour les prêtres, offrant sa vie pour que les prêtres soient saints. Il créa des groupes de prêtres pour qu'ils s'encouragent entre eux vers la sainteté.

Décidons-nous donc à être saints et prions pour obtenir de saints prêtres !

## ▪ Un livre pour approfondir

Père M. Lekeux, *La Dure Montée, Vie héroïque du bienheureux Édouard Poppe*, Traditions Monastiques, 2016.

# Pourquoi prier pour les prêtres ?



*Cette conférence prononcée au début des années 1970 est marquée par le contexte de grave crise du sacerdoce de l'époque. Cependant l'essentiel du propos, à savoir l'extrême nécessité de la prière pour les prêtres, reste d'actualité. Mgr Bretault (1904-1985), de la Société des Missions Africaines de Lyon, a été évêque de Koudougou (Haute-Volta, devenue le Burkina Faso) de 1954 à 1965. Voici la première partie de sa conférence.*

## ▪ L'inquiétude des chrétiens

Beaucoup de chrétiens, profondément croyants, sont inquiets et même angoissés au sujet du sacerdoce catholique. Ils se posent beaucoup de questions sur son avenir, sur la crise des vocations sacerdotales, etc.

Chaque fois que des fidèles me parlent de ce problème, je commence par leur demander : « Priez-vous chaque jour pour tel prêtre ? Priez-vous chaque jour pour vos prêtres, ceux qui ont charge de votre âme ? Priez-vous chaque jour pour tous les prêtres ? »

Dans cette conférence, je vais essayer de vous éclairer un peu plus sur l'importance et la nécessité de la prière pour les prêtres.

## ▪ Co-responsables de nos prêtres

Tout prêtre est « homme de Dieu », mais un « pauvre homme », car il est de même nature que tous les hommes, ses frères humains, étant tout aussi faible qu'ils le sont eux-mêmes.

De plus, tout prêtre est prêtre « pour les autres », et non pas « pour lui-même ». Et donc, il faut que les autres le soutiennent. Ceux pour lesquels il est prêtre sont co-responsables avec lui de la manière dont il s'acquitte de sa mission à leur égard ainsi que de la valeur de son esprit sacerdotal, de sa vitalité spirituelle, de tout ce qui est le « moteur intérieur » de l'exercice de son sacerdoce.

▪ **Le prêtre est « enveloppé de faiblesse »**

Nous lisons dans l'Épître aux Hébreux :

Tout prêtre est pris parmi les hommes. Il est établi comme médiateur des hommes dans leurs relations avec Dieu, afin de lui offrir leurs dons et les sacrifices expiatoires pour les péchés. Il est capable de compatir à leurs misères et à leurs égarements, puisqu'il est lui-même enveloppé de faiblesse, et qu'à cause de cela il doit offrir, pour lui-même d'abord et pour ses propres péchés, des sacrifices expiatoires, comme il le fait pour le peuple. (He 5, 1-3)

Ces versets très importants nous enseignent clairement :

**1) La grandeur et la dignité surhumaine du prêtre :**

- D'abord il est choisi et appelé par Dieu ;
- puis il est constitué « médiateur » entre Dieu et les hommes ;
- il est consacré à Dieu, mis à part pour le service de Dieu par l'adoration et le sacrifice ;
- par là même, il est chargé de transmettre aux âmes les dons de Dieu.

**2) La faiblesse humaine du prêtre :**

- Il est « pris parmi les hommes » ;
- malgré son ordination sacerdotale, il reste totalement « homme », comme tous les autres hommes, ses frères humains ;

- étant « enveloppé de faiblesse », il est exposé à retomber sans cesse dans le péché, comme tous les membres de la famille humaine ;
- il doit expier « ses propres péchés », comme il le fait pour ceux du peuple dont il a la charge.

C'est cela la réalité du prêtre – et non pas seulement maintenant – mais ce le fut de tout temps, et ce le sera jusqu'à la fin du monde.

### ▪ L'exemple des Douze

Avez-vous pensé quelquefois à étudier un peu l'Évangile de ce seul point de vue de la réussite de Jésus avec ses douze Apôtres, les premiers prêtres de son Église ? [...] C'est douze sur douze qui ont succombé à cette faiblesse humaine qui demeure en tout prêtre pendant toute sa vie. Et cela, malgré les grâces de leur ordination épiscopale reçue de Jésus lui-même quelques heures plus tôt, et malgré trois années de « séminaire » sous la direction personnelle et continuelle de Jésus – qui pourtant s'y entendait comme éducateur et formateur de prêtres ! Voilà une bonne leçon pour nous sur la faiblesse inconcevable du prêtre, une leçon prophétique contenue dans l'Évangile lui-même, et donc qui annonce qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps.

### ▪ Tout chrétien est co-responsable

Tout prêtre est consacré à Dieu pour le peuple chrétien et l'évangélisation des hommes, pour être médiateur entre Dieu et les âmes et porte-parole de Dieu auprès des âmes. Il s'ensuit que tout chrétien ne peut pas se désintéresser de la vie du prêtre, de la manière dont il s'acquitte de sa mission, de



ses difficultés et de sa charge ; et c'est une obligation toute naturelle pour le chrétien de soutenir le plus possible ces prêtres qui se sont voués à Dieu pour le bien de son âme et de celles de tous ses frères humains.

Chaque prêtre, certes, est responsable devant Dieu de ses actes et de sa conduite, et il devra lui rendre compte de la manière dont il s'est acquitté de cette charge redoutable du sacerdoce. Mais il n'en est pas moins vrai que tout chrétien est CO-RESPONSABLE, avec le prêtre, de l'exercice de sa charge sacerdotale, et également de sa vie spirituelle, qui est le moteur de tout son ministère de prêtre. Et tout chrétien devra rendre compte à Dieu de la manière dont il a soutenu les prêtres qui tenaient sa place auprès de lui.

### ▪ L'exemple de saint Augustin

Le prêtre est inséparable des hommes pour lesquels il est consacré à Dieu – et de même, les chrétiens sont inséparables du prêtre. Leurs sorts sont indissolublement liés.

Saint Augustin, patron de mon diocèse [de Koudougou, au Burkina Faso], disait déjà à ses chrétiens, vers l'an 400 :

Être pour vous à cette place d'évêque me remplit d'appréhension et de crainte, mais d'y être avec vous et soutenu par votre prière me console et me donne confiance. Pour vous, je suis évêque ; avec vous, je suis chrétien. Le premier titre est celui d'une charge redoutable, le second celui d'une grâce qui me donne confiance et joie.

*Sermon pour l'anniversaire de son ordination épiscopale*

Ces paroles que saint Augustin, évêque, disait humblement aux chrétiens de son époque pour demander l'aide de leur prière, tous les prêtres devraient la répéter très souvent aux fidèles dont ils ont la charge, car ils ne peuvent pas vivre cette fonction redoutable de leur sacerdoce sans l'aide continue des prières de ceux pour qui ils sont prêtres.

(À suivre)



# Notre-Dame de Fatima et les prêtres



*Fatima est sans doute l'un des plus grands lieux d'apparition de la Vierge Marie au XX<sup>e</sup> siècle. Son message pourrait-il nourrir notre prière pour les prêtres ?*

Le 13 juillet 1917 à Fatima, la Sainte Vierge révéla à François, Jacinthe et Lucie, un secret en trois parties. Dix ans après, le 17 décembre 1927, Jésus vint demander dans une vision à Sr Lucie d'en publier les deux premières parties. Il s'agissait de la vision de l'enfer qu'ont eue les trois enfants, et de la diffusion de la dévotion des « cinq premiers samedis » :

*« Dis à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un chapelet, et passeront quinze minutes avec moi en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, que je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. » (Mémoires de Sœur Lucie, tome I, p.200)*

Voilà une belle dévotion à pratiquer pour nous-même... et pourquoi pas aussi pour tel ou tel prêtre !

Le 3 janvier 1944, à la demande de la Vierge Marie et de l'évêque de Leiria, Sr Lucie met par écrit dans une enveloppe scellée remise au Saint-Père la troisième partie du secret (que l'on appelle parfois à tort le « 3<sup>e</sup> secret »). En voici le texte exact :

« Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous avons vu sur le côté gauche de Notre Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche ; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre Dame en direction de lui ; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte : Pénitence ! Pénitence ! Pénitence !

Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu : “Quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant” un Évêque vêtu de Blanc, “nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père”. Divers autres Évêques, Prêtres, religieux et religieuses montaient sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il pria pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les Évêques les Prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes.

Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu. » (Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Le Message de Fatima*, 26 juin 2000, cf. *Mémoires de Sœur Lucie*, tome I, p.221)

Voici la compréhension qu'en donna Sr Lucie le 27 avril 2000 lors de son entretien avec Mgr Bertone, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, envoyé par le pape saint Jean-Paul II :

« Sœur Lucie partage l'interprétation selon laquelle la troisième partie du "secret" consiste en une vision prophétique, comparable à celles de l'histoire sainte. Elle réaffirme sa conviction que la vision de Fatima concerne avant tout la lutte du communisme athée contre l'Église et les chrétiens, et elle décrit l'immense souffrance des victimes de la foi du XX<sup>e</sup> siècle. [...] « Le personnage principal de la vision est-il le Pape ? », Sœur Lucie répond immédiatement par l'affirmative [...].

Quant au passage concernant l'évêque vêtu de blanc, à savoir le Saint-Père [...] qui est blessé à mort et qui tombe par terre, Sœur Lucie partage pleinement l'affirmation du Pape : "Ce fut une main maternelle qui guida la trajectoire du projectile et le Pape agonisant s'arrêta au seuil de la mort." (Jean-Paul II, Méditation avec les évêques italiens depuis l'hôpital polyclinique Gemelli, 13 mai 1994) » (Ibid.)

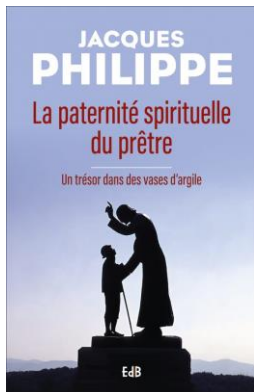
On se souvient de l'attentat du 13 mai 1981 contre Jean-Paul II qui faillit mourir, la balle s'arrêtant à quelques millimètres du cœur.

En l'an 2000, le Cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, développe cette interprétation au nom du pape dans le document cité. Que pouvons-nous en retenir ?

- *La puissance de la prière et de la pénitence.* Comme pour le prophète Jonas à Ninive, les prophéties sont conditionnées à l'endurcissement dans le péché ou au contraire à la conversion et à la prière. Les prières à Marie ont préservé le pape Jean-Paul II de la mort lors de son attentat. Que cela nous encourage dans notre prière pour les prêtres !
- *La prise de conscience des souffrances matérielles et spirituelles des prêtres.* S'il y a bien sûr des laïcs et des consacrés qui souffrent et sont tués dans la vision, le pape, les évêques et les prêtres sont cités en premier dans cette montée vers la Croix, comme des « premiers de cordée ».
- *La fécondité du martyr et l'assurance de la victoire.* « À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ! » assure Marie !

Source principale : [http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_con\\_cfaith\\_doc\\_20000626\\_message-fatima\\_fr.html](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20000626_message-fatima_fr.html)

# La paternité spirituelle du prêtre, P. Jacques Philippe



Le père Jacques Philippe, membre de la communauté des Béatitudes, nous livre un court essai pour approfondir la paternité qu'exercent ceux que nous appelons « pères ». « La plus grande joie dans la vie d'un prêtre, ce sont sans doute ces moments où il fait l'expérience d'une paternité véritable. »

## ▪ Un seul Père, Dieu

Jésus met en garde : « Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux Cieux. » (Mt 23, 9) Le père Philippe commente :

« Jésus nous enseigne à travers ces mots qu'il n'y a qu'une seule véritable paternité, celle de Dieu, et que toute paternité humaine, surtout celle du prêtre, n'a de sens que dans la mesure où elle est au service de la paternité divine, où elle trouve son origine et sa finalité dans le fait d'aider les hommes et les femmes à être fils et filles de Dieu. »

Et il ajoute :

« Là où la paternité humaine a été absente ou défaillante, comme c'est le cas dans la vie de beaucoup de personnes, la paternité divine peut se révéler comme source de renouveau et de guérison. Il est urgent d'annoncer l'Évangile, de permettre à toute personne de découvrir la douce et puissante paternité de Dieu, de rencontrer le Christ image et instrument de la Miséricorde du Père, de recevoir l'effusion du Saint-Esprit qui nous fait crier "Abba, Père" et qui "témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu." Il faut que toute

*personne humaine puisse entendre la voix du Père lui dire comme à Jésus : "Tu es mon fils bien aimé, en toi je trouve ma joie." Il nous faut aussi supplier Dieu avec insistance pour que se lèvent dans la société et dans l'Église des personnes, notamment des prêtres, qui soient d'authentiques icônes de la paternité de Dieu. »*

## ▪ Être prêtre pour représenter le Père céleste

Le père Philippe remarque :

*« Être prêtre et représenter le Père n'est pas un titre de gloire, mais une énorme responsabilité. Combien de personnes se sont éloignées de l'Église pour avoir été blessées par l'attitude de certains prêtres ! »*

Pourtant le prêtre, malgré ses défauts, ses faiblesses, a la capacité de restaurer une paternité blessée avec l'aide de l'Esprit-Saint :

*« Le besoin d'une vraie paternité n'a jamais été aussi grand qu'aujourd'hui. [...] Tout homme et toute femme ont besoin de trouver un père sur qui s'appuyer et par qui être reconnu, aimé et encouragé. Ce père est bien sûr le Père du Ciel, mais chaque fois qu'un homme ou une femme se trouve face à quelqu'un qui, par sa manière d'être, représente une image authentique de la paternité de Dieu, c'est pour lui un immense cadeau. »*

En cette année dédiée à saint Joseph, on s'attachera avec profit à le contempler comme père :

*« Une belle figure de paternité qu'il ne faudrait pas oublier est celle de saint Joseph. Paternité qui ne se fonde pas dans l'engendrement sexuel, mais qui est très importante sur le plan humain et spirituel. Il est le père terrestre dont le Sauveur lui-même a eu besoin [...]. Il fait certainement partie des saints à imiter et invoquer, aussi bien par les pères de famille que par les prêtres, pour les aider dans l'exercice de leur paternité. »*

## ▪ Le prêtre, un père par sa prière et par les sacrements

La prière du prêtre est essentielle :

*« C'est aux pieds du Saint-Sacrement, dans la fidélité quotidienne à des moments d'adoration eucharistique, que le prêtre*

*devient vraiment un père. C'est là que le Père du ciel va lui communiquer sa propre paternité, sa compassion et sa tendresse pour tous ses enfants. C'est en grande partie là qu'il acquiert l'attention aux autres dont il a besoin. Un des fruits de l'oraison, c'est une plus grande qualité de présence aux autres. En étant attentifs à Dieu dans l'adoration, nous apprenons aussi à être attentifs aux autres... »*

*« Dans l'intercession se trouve un rôle primordial du prêtre, et un lieu privilégié pour y exercer sa paternité. Par sa prière, il peut rejoindre de manière invisible, mais efficace, tous ceux qu'il ne peut pas toucher autrement dans son ministère. »*

L'occasion de rencontrer Dieu comme un Père qui accueille et non comme un juge est proposée par le prêtre à travers la confession. Quelle grâce pour le prêtre que de prêter sa voix à celle du Père qui pardonne... C'est un grand cadeau d'être ainsi témoin de la Miséricorde Divine !

Le prêtre exerce pleinement sa paternité dans l'Eucharistie :

*« Il donne au peuple qui lui a été confié la nourriture dont ce dernier a besoin : la parole de vérité et le pain de vie. La célébration de la messe est l'aspect le plus haut et le plus grand de son ministère. Elle résume le but et le sens toute sa vie : s'offrir comme et avec Jésus en sacrifice de louange pour la gloire du Père et le salut des hommes. »*

Le prêtre pourra d'autant mieux exercer sa paternité spirituelle qu'il sera entré de plus en plus dans une relation d'intimité filiale avec Dieu, en prenant chez lui Marie, Mère de l'Église et Mère du Christ, Seul et Véritable Prêtre. Ce n'est pas une œuvre humaine à laquelle le prêtre peut parvenir par ses seuls efforts mais c'est le fruit d'une dépendance à l'égard de Dieu dans la confiance et une ouverture totale au don de Sa grâce. Jésus nous a donné à imiter ces longs moments de prière quotidienne, à l'écart des foules, afin de se donner tout entier à la mission. L'imitation du Christ se fait aussi à travers les croix acceptées, ce qui permet au prêtre de recevoir dans l'humilité une onction de consolation, canal permettant au Père de répandre sa Miséricorde.

Jacques Philippe, *La paternité spirituelle du prêtre. Un trésor dans des vases d'argile*, Éditions des Béatitudes, 2021.

# Chapelet pour les prêtres

## Avec le Curé d'Ars

### ▪ 1. La Résurrection

*« Ils partirent et revinrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les Onze et leurs compagnons qui leur dirent : "C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité, et Il est apparu à Simon !" » (Lc 24)*

« La consécration qui change le pain et le vin dans le Corps et le Sang d'un Dieu, n'est-ce pas un plus grand miracle que de ressusciter un mort ?

Ah, si nous avions les yeux des anges, en voyant Notre Seigneur Jésus-Christ qui est ici présent, sur cet autel, et qui nous regarde, comme nous l'aimerions ! Nous ne voudrions plus nous séparer de Lui. Nous voudrions toujours rester à ses pieds ; ce serait un avant-goût du Ciel ; tout le reste nous deviendrait insipide. Mais voilà ! c'est la foi qui nous manque ! »

*Mère du Ressuscité, obtiens aux prêtres et aux fidèles une grande foi dans la Présence réelle !*

### ▪ 2. L'Ascension

*« Tandis qu'Il les bénissait, Il se sépara d'eux et fut emporté au Ciel. S'étant prosternés devant Lui, ils revinrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient continuellement dans le Temple à louer Dieu. » (Lc 24,51-53)*

« Le trésor d'un chrétien n'est pas sur la terre, il est dans le Ciel. Eh bien ! notre pensée doit aller où est notre trésor.

L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer. Vous priez, vous aimez ; voilà le bonheur de l'homme sur la terre ! La prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble ; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre. »

*Mère de la Sainte Espérance, guide notre prière et celle des prêtres !*

### ▪ 3. La Pentecôte

« Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et jusqu'aux confins de la terre. » (Ac 1,8)

« L'Ordre, c'est un sacrement qui semble ne regarder personne parmi vous, et qui regarde tout le monde. Ce sacrement élève l'homme jusqu'à Dieu.

Qu'est-ce que le prêtre ? Un homme qui tient la place de Dieu. Un homme qui est revêtu de tous les pouvoirs de Dieu. Le prêtre a la clef des trésors célestes : c'est lui qui ouvre la porte. Il est l'économe du Bon Dieu, l'administrateur de ses biens.

Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. »

*Notre Dame du Sacerdoce, intercède pour les prêtres !*

### ▪ 4. L'Assomption

« Fille de roi, elle est là dans sa gloire, on la conduit, toute parée, vers le roi. » (Ps 44)

« Il semblait à Jésus qu'Il n'était pas monté au Ciel tout entier, tant qu'Il n'avait pas tiré à Lui celle à qui Il avait emprunté son propre corps, et il y avait pour Lui une question d'amour filial à ne pas laisser défigurer

dans le tombeau le corps de sa Sainte Mère. Il la revêtit donc d'immortalité par une résurrection immédiate et la fit conduire en triomphe dans la cité céleste. Ô heureuse demeure ! Ô bonheur permanent ! Qui de nous te goûtera un peu ? »

*Fille de roi, à l'heure de la mort, éblouis notre âme et celle des prêtres !*

### ▪ 5. Le couronnement de Marie

« Le Tout-Puissant fit pour moi de grandes choses. » (Lc 1, 49)

« Si nous voyons la Sainte Vierge s'abaisser dans son humilité au-dessous de toutes les créatures, nous voyons aussi cette humilité l'élever au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu. Les Trois Personnes de la Trinité l'ont placée sur ce trône de gloire ; elles l'ont proclamée Reine du ciel et de la terre en la rendant dépositaire de tous les célestes trésors. »

*Médiatrice de toutes grâces, obtiens le salut de toute âme !*

Priez le chapelet pour les prêtres tous les jeudis à 18h15 sur [radiomaria.fr](http://radiomaria.fr)



# Actualité de nos mouvements

### ▪ Foyer Marial au Congo-Kinshasa

En Afrique noire, outre le Bénin et l'Angola (cf. les deux derniers numéros), le Foyer Marial est bien implanté en République Démocratique du Congo, où il y a un groupe d'une trentaine de membres actifs à Kinshasa, la capitale. Il a été fondé en 1993 par le Père Edy Mabila, Oblat de Marie Immaculée. Crispin Tshibanda et son épouse Lucie Mujinga en assurent la présidence depuis lors. L'aumônier est actuellement l'Abbé Pierre Mavakala, prêtre du diocèse de Kinshasa. Les rencontres ordinaires ont lieu tous les quinze jours au Petit Séminaire Saint-Jean-Marie-Vianney. S'y ajoutent des journées de recollection trimestrielles, un pèlerinage marial au mois de mai et une heure sainte le 31 décembre. Prions bien pour nos frères et sœurs du Foyer Marial de Kinshasa.

P. Martin de La Roncière

### ▪ Mission Marie Mère des Prêtres

#### **Un nouveau groupe au Cameroun !**

Un séminariste en stage, Franky Brolin, vient de lancer un groupe de prière et de soutien concret dans sa paroisse de Dschang au Cameroun. Il a été touché par les souffrances et les difficultés des prêtres, et a découvert la Mission Marie Mère des Prêtres sur Internet. Son groupe compte déjà une quinzaine de membres, s'est réuni deux fois et a mené une première action de soutien. Nous sommes bien en communion avec eux !

#### **Chapelet tous les jeudis à 18h15 pour les prêtres**

Tous les jeudis, des membres de la Mission Marie Mère des Prêtres animent le chapelet à 18h15 sur la radio numérique DAB+ et Internet : Radio Maria France [radiomaria.fr](http://radiomaria.fr)

Venez prier avec nous !

P. Sébastien Coudroy

▪ **Bulletin d'adhésion à la Mission Marie Mère des Prêtres**

Pour s'inscrire (**uniquement si vous n'avez pas accès à internet**) :

Envoyer ce talon à : *Sophie de la Fortelle*

*32, av. du Maréchal Douglas-Haig - 78000 Versailles*

**INSCRIPTION à la MISSION MARIE MÈRE DES PRÊTRES (gratuit)**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

**Je m'engage** comme (cocher l'engagement choisi) :

1) Membre ordinaire

- je récite la prière tous les jeudis ;

- je cherche à ne pas critiquer les prêtres mais plutôt à en dire du bien.

2) Membre de la Fraternité Eucharistique :

- je communie une fois par semaine pour les prêtres et les séminaristes ;

- je les soutiens par mon amitié.

Date :

Signature :

▪ **Abonnement à la REVUE « Prier pour les prêtres »,  
commune aux deux mouvements (*Foyer Marial - MMMP*)**

NOM : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

*Abonnement ordinaire 1 an : 14€ ; soutien : 18€ ; bienfaisance : 31€*

*Abonnement 2 ans : 28€ ; abonnement découverte : 7€*

*(4 numéros par an)*

Foyer Marial

Mission Marie Mère des Prêtres

À régler par chèque à l'ordre de : *Sacerdos – Foyer Marial*

Envoyer à *Foyer Marial – 45 rue de Paris - 94340 JOINVILLE-LE-PONT*

Date :

Signature :

# Prière pour les prêtres

Père des miséricordes,  
nous te prions pour les prêtres de ton Église :  
renouvelle en eux l'effusion de l'Esprit Saint  
pour qu'ils grandissent dans l'intimité  
avec ton Fils Jésus.

Par ce même Esprit,  
ravive en eux l'amour de ta Parole,  
et donne-leur de devenir  
des adorateurs en esprit et en vérité.

Fortifie-les dans le don total d'eux-mêmes,  
en fidèle communion  
avec le Pape et leur évêque,  
dans la fraternité entre eux  
et avec tous les baptisés.

Enracine-les dans l'amour de ton Fils  
pour qu'ils annoncent ta Parole avec zèle,  
célèbrent les Sacrements avec ferveur  
et guident ton peuple avec dévouement.

Ainsi soit-il.

**N° 7 Revue « Prier pour les prêtres » - Assomption 2021** - Abonnement 1 an : 14 €

Imprimeur : Onlineprinters GmbH - Dr.-Mack-Straße 83 - 90762 Fürth - Allemagne

Directeur de la publication : P. Coudroy – Coresponsable : P. Martin de La Roncière

Édition et composition graphique : P. Sébastien Coudroy

Contact : *Foyer Marial – 45, rue de Paris – 94340 JOINVILLE-LE-PONT*

Dépôt légal à parution - **ISSN 2681-5826**



*Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas et Marie-Madeleine. Jésus, voyant la mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 25-27)*

*Illustrations de couverture : Bartolomé Esteban Murillo (1617-1682)*

*- recto : Assomption de la Vierge (vers 1680), musée de l'Ermitage (Russie) ;*

*- verso : Crucifixion (vers 1675), musée de l'Ermitage (Russie).*